

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 34 (1962)

**Heft:** 11

  

**Artikel:** Le colloque d'Athènes sur le spectacle de foule, hier et aujourd'hui

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-125365>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le colloque d'Athènes sur le spectacle de foule, hier et aujourd'hui

34

Un important colloque international consacré au spectacle pour le grand public, le « spectacle de foule », a eu lieu récemment à Athènes, sous l'égide de l'Unesco et de cinq organisations internationales du domaine des arts et des lettres : l'Institut international du théâtre, le Conseil international de la musique, l'Association internationale des arts plastiques, la Fédération des PEN clubs, et l'Union internationale des architectes.

Organisé par l'Office national du tourisme hellénique, à l'occasion du Festival international d'Epidaure-Athènes, le colloque a réuni non seulement des auteurs dramatiques, des metteurs en scène, des critiques, des compositeurs et des chorégraphes, mais aussi des architectes et des ingénieurs, voire des spécialistes des sciences humaines. La séance inaugurale, qui a eu lieu en présence de S. M. le roi Paul des Hellènes, a été marquée par des allocutions de MM. Grégoire Cassimatis, ministre grec de l'Education, C. Kitsikis, professeur à l'Université technique d'Athènes et président du Comité d'organisation, et Michel Dard, du Département des activités culturelles de l'Unesco.

Au colloque, qui s'accompagnait d'expositions d'architecture théâtrale, de décors et de costumes, de techniques de la scène, la meilleure des illustrations au surplus était apportée par les représentations données, dans le cadre du Festival international, au Théâtre d'Epidaure, qui contient 15 000 places, et à l'Odéon d'Hérode Atticus, d'Athènes, qui en compte 4500.

Comme introduction aux débats, deux importants rapports ont été présentés : l'un, du sociologue français M. Joffre-Dumazedier, portait sur « le rôle actuel et futur du spectacle dans une civilisation des loisirs ». Il permit à l'orateur d'analyser, à l'aide des enquêtes qu'il a menées, la composition et les goûts du nouveau public, le double phénomène des grandes migrations touristiques et de la renaissance des festivals à vastes audiences, et l'influence favorable du cinéma et de la télévision. D'autre part, le célèbre historien anglais du théâtre, M. Allardyce Nicoll, décrivit les fonctions et les formes du théâtre populaire. Il fit un véritable historique des spectacles de foule, passant en revue le théâtre grec, les mystères médiévaux, le théâtre élisabéthain, les

yatras de l'Inde, le kabuki japonais, l'opéra chinois, sans oublier les expériences actuelles d'Epidaure, de Salzbourg, de Stratford, etc.

Sept séances ont été consacrées ensuite aux débats, auxquels ont pris part des personnalités telles que les auteurs Gabriel Marcel, Paul Green et François Billetdoux, les metteurs en scène Tyrone Guthrie, Roger Planchon et Michel Saint-Denis, les critiques Kenneth Tynan et Ossia Trilling, A.-M. Julien, directeur du Théâtre des Nations, Miss Rosamund Gilder, présidente du Centre américain de l'Institut international du théâtre, Jean Darcante, secrétaire général de l'IIT, et les architectes Pierre Vago, Guillaume Gillet et Fritz Bornemann. (Unesco.)

---

Les bons côtés de notre époque :

### Le ménage simplifié

Faire la vaisselle n'est plus la corvée d'antan. L'eau chaude arrive maintenant sur la plupart des éviers, ce qui simplifie grandement la tâche. Mais dans cette eau on ne jette plus des cristaux de soude comme jadis. La ménagère songe à ses mains, elle emploie des produits qui lui laissent la peau douce et dégraissent la vaisselle instantanément. Même les gants en caoutchouc sont à la portée de toutes les bourses, ou encore des produits pour enduire l'épiderme qui isolent la peau contre la nocivité des eaux polluées ou contenant des détergents fâcheux pour les mains.

De nouvelles habitudes aussi se font jour : la vaisselle se lave dans un bac et se rince dans un autre, car les éviers modernes en comportent presque toujours deux. On n'essuie même plus les assiettes et les couverts, on les laisse sécher à l'air libre sur un égouttoir en plastique. Les casseroles aussi ont leurs produits d'entretien : les multiples éponges synthétiques, les tissus à fibres métalliques, les détergents spéciaux selon qu'elles sont en acier ou en aluminium. Il n'est pas jusqu'aux fours qu'on décape avec des crèmes ou liquides leur étant exclusivement consacrés.

Depuis quelques années, le marché soumet au choix de la ménagère différents modèles de machines à laver la vaisselle. Mais l'investissement est coûteux encore et il y a un travail préparatoire qui ne permet une économie de temps que quand la famille est très nombreuse.

Chaque semaine de nouveaux produits, appareils, tous plus ingénieux les uns que les autres, sont offerts à la femme moderne. La tâche quotidienne s'en trouve allégée, c'est le côté positif de notre époque.

(H. S. M. Informations sociales, juillet 1962.)